

BULLETIN D'INFORMATION

18ème année - n° 53

Janvier 2000

SOMMAIRE

Editorial

Assemblée Générale 1999

Compte-rendu

Composition du Conseil d'administration
et du Bureau

Nouvelles de la section nord-américaine

Visite raisonnée du web.camus

Paul Viallaneix :

"Vigny, Camus en silence"

Note complémentaire sur Jean de Maisonseul

Bibliographie

Vu, lu, entendu

Changements d'adresse

Nouvelles adhésions

Bulletin de réabonnement pour l'année 2000

CAMUSIENNES

4 janvier 2000

Chers amis,

sans tomber dans une manie excessive des commémorations, ni dans le fétichisme des chiffres ronds, comment ne pas avoir une pensée particulière pour le quarantième anniversaire de la mort de Camus? Quarante ans déjà, - et une présence toujours vivante parmi nous. Presque un demi-siècle - et une parole qui nous semble avoir été dite aujourd'hui, et s'adresser non seulement aux plus anciens d'entre nous, mais davantage encore aux plus jeunes. Le beau film de Jean Daniel et Joël Calmettes, diffusé le 11 décembre sur France 3, dans la série "Un siècle d'écrivains" a proposé un portrait intelligent, sensible et émouvant de Camus; nul doute que cette évocation n'ait contribué à redire combien restent vivantes cette présence et cette parole.

Nous essaierons de marquer ce quarantième anniversaire, dans le courant de l'année, par une manifestation que j'espère pouvoir organiser à Amiens. Mais d'autres initiatives ont été envisagées, comme cela a été suggéré lors de notre dernière Assemblée générale.

Au cours de cette Assemblée, le mandat de tous les membres du Conseil d'Administration a été renouvelé. En leur nom, et au mien propre, je vous remercie, chers amis, de votre longue confiance; nous continuerons, bien sûr, à tout faire pour nous en montrer dignes.

Au seuil de cette nouvelle année - la dix-neuvième de notre existence commune! - je tiens à vous dire combien il me paraît important de maintenir les liens chaleureux qui nous unissent dans un même désir de servir l'œuvre et la pensée de Camus, et à vous souhaiter la paix, la joie, la santé - et tous les bonheurs possibles.

Jacqueline Lévi-Valensi.

Assemblée Générale **Paris - 13 novembre 1999**

3

Etaient présents :

Jacqueline Lévi-Valensi, Présidente, Maurice Weyembergh, Vice-Président, Pierre Le Baut, secrétaire, Guy Basset, trésorier, André Abbou, Fernande Bartfeld, Georges Bénicourt, Jean-Pierre Bénisti, Paulette Birgi, Christiane Chaulet-Achour, Frantz Favre, Toby Garfitt, Bernard Gomet, Jeanyves Guérin, Jeannine Hayat, Eugène Kouchkine, Isabelle Le Borgne, Virginie Lupo, Jean Sarocchi, Claude Sigaud, Nina Sjursen, Paul-F. Smets, Agnès Spiquel, Marta Zazzaro.

S'étaient fait représenter :

Joseph Akrich, Michèle Assante, Marie-Louise Audin, Virginia Baciù, Jean Bafoil, Blanche Balain, Augustin Barbara, Alain Blanche, Marie-Thérèse Blondeau, Marie-Thérèse Brun, Inès de Cassagne, François Chavanes, Isabelle Cielens, Lionel Dubois, Daniel Galaud, Peter Dunwoodie, Heiner Feldoff, Roger Florès, Andrée Fosty (Rencontres Méditerranéennes de Lourmarin), Jean-Marie Fournet, Louis-Guy Gaillard, Raymond Gay-Crosier, Michel Granet, Laurent Hara, René Humez, Marie-Hélène Imbaud, Anna Jeronimidis, Edwin de Langhe, Georges Leboucq, Jacques Le Marinel, Marie-Antoinette Majola, Jacqueline Marsigny, Marie Matala, Albert Mingelgrun, Mark Orne, John Oswald, Maurice Petit, Hélène Rufat, Marie-Christine Sainfel, Yolande Saïssi, Brigitte Sändig, Kaoru Shimada, Heinz-Robert Schlette, Gérard Spengler, Jere Tarle, Jean-Marie Teynier, Marie-Christine Thiétard, Chantal Thiéron, Bernard Toma, Philippe Vanney.

Soit en tout 74 présents ou représentés.

L'Assemblée Générale se tient donc dans les nouveaux locaux de l'I.M.E.C. (9, rue Bleue, 75009 - Paris), et, coïncidence remarquée, à peu de chose près pour le 86ème anniversaire de la naissance d' Albert Camus!

Elle est suivie d'un repas en commun avec les membres de la Société des Amis d'Alfred de Vigny à l' Hôtel Brébant, à la fin duquel Paul Viallaneix parla, une heure durant, de "Camus et Vigny, en silence".

Comme elle devait statutairement le faire, l'Assemblée a procédé au renouvellement - en l' occurrence à la reconduction - de son Conseil d'administration pour une durée de trois ans. En effet, aucun membre du précédent conseil ne s'étant récusé et aucun autre membre de la société n' ayant fait acte de candidature, les vingt titulaires actuels ont été "réélus" et ont désigné, en leur sein, les membres du bureau : président(e), vice-présidents, trésorier et secrétaire, à savoir les mêmes que précédemment, à l'unanimité des présents et représentés.

Cette formalité accomplie, Guy Basset, trésorier, a présenté et soumis à approbation le bilan financier de l'exercice 1998-1999 portant sur une période de treize mois.

Le solde créditeur de l'année est de de 27.319,37 contre un solde créditeur estimatif de 26.000 francs en octobre dernier, et ce malgré une légère diminution des rentrées de cotisations. Les dépenses pour trois Bulletins se sont montées à 10.462,82. Le coût moyen du Bulletin est descendu à 3.500 francs [en raison d'un moins grand nombre moyen de pages par Bulletin et d'un tarif préférentiel obtenu chez notre imprimeur au titre de notre fidélité]. Les rentrées encaissées cette année sont de 12.672,76 (cotisations) plus 3.000 francs de cachet perçu (et reversé) par notre Présidente pour une conférence donnée à Nantes. L'érosion des cotisations relève en partie d'un suivi trop peu rigoureux qui fait que certains, par négligence de leur part ou imprécision de notre part, paient deux années sur trois... On essaiera de mettre en place un système de relance. Le montant de la cotisation peut donc demeurer au même niveau que les années précédentes. L' Assemblée donne, à l'unanimité, son quitus à son trésorier.

Pour ne pas voir interrompre votre abonnement à notre BULLETIN veuillez expédier DÈS AUJOURD'HUI votre cotisation pour l'année 2000 à notre trésorier (fiche à la fin de ce bulletin).

Lecture est alors donnée du rapport de Raymond Gay-Crosier concernant la Section nord-américaine de notre Société. (Voir ci-après)

En raison de l'augmentation sensible du nombre des adhérents nord-américains, il est suggéré que notre secrétariat se contente d'expédier quelques exemplaires seulement (et non 55 exemplaires), à charge à la section nord-américaine de les reproduire et de les expédier à ses membres, ce qui nous ferait faire une économie non négligeable. A noter que si la section japonaise paye ses cotisations à notre trésorier, la section nord-américaine ne participe pas à nos frais.

L'Assemblée enregistre très favorablement le projet soumis par Raymond Gay-Crosier, de mettre notre Bulletin sur son site Internet. L'un de nos adhérents, présent à l'Assemblée, ayant réalisé à titre personnel un petit site Internet consacré à Albert Camus', il est suggéré que notre secrétaire se mette en rapport avec lui pour y insérer quelques éléments du Bulletin.

En ce qui concerne le "Bilan moral" de l'année écoulée, Jacqueline Lévi-Valensi rappelle que nous avons eu à déplorer les décès de Jean de Maisonseul, de Louis Bénisti (dont le fils Jean-Pierre est présent à cette Assemblée), puis énumère les activités récentes :

- la publication de "Mélanges" offert à Jacqueline Lévi-Valensi : "Pour un humanisme romanesque" (SEDES) qui contient une bonne centaine de pages consacrées à Camus;
- la publication dans la revue *Roman 20-50* des conférences de la journée d'étude sur *Le Premier homme* à Arras;
- la publication du numéro de la revue *Europe* consacré à Albert Camus;
- la parution imminente du n° 18 de la "Série Albert Camus" sur Camus en URSS et en RDA;
- la parution des actes du colloque de Bordeaux sur la Peste (1997);
- la parution annoncée des actes de la journée "Sartre et Camus écrivains".

Le film sur Albert Camus, dont la réalisation a été confiée à Jean Daniel, sera projeté sur la chaîne de télévision FR3 le samedi 11 décembre 1999 à 23 heures (dans la série "Un siècle d'écrivains"). Notre secrétariat en fera un enregistrement qui pourra être communiqué sur demande.

Projets pour l'an 2000 :

- Anniversaire de la mort d'Albert Camus : peut-être une rencontre et une discussion autour du film de Jean Daniel.
- Montage de *La Chute* dans la version de François Chaumette, suivi d'une table ronde, à Amiens, en mai ou en novembre.
- Une présence à Lourmarin ? avec l'Association Tipasa qui prévoit en octobre une rencontre sur René Char et Albert Camus.
- Nina Sjurksen suggère que les camusiens étrangers, pour le 4 janvier, publient des articles dans la presse étrangère, comme elle l'a programmé elle-même en Norvège.
- Frantz Favre nous signale qu'il a en attente chez l'éditeur Minard, un ouvrage sur *Montherlant et Camus : une filiation nietzschéenne*.

C'est avec plaisir et regrets que je vous adresse le rapport annuel de la section américaine de l'Association. Plaisir parce que les nouvelles sont bonnes, regrets parce que je ne puis pas être des vôtres à l'occasion de cette assemblée.

L'an dernier, nous annoncions dans le *Bulletin* un taux de croissance de 20%. Depuis, le nombre de nos membres actifs est passé de 34 à 42, ce qui représente un taux de croissance légèrement supérieur (23,5%) et ce, avant même de connaître les résultats d'une grande campagne de recrutement lancée voici une quinzaine de jours*. Réinvestissant une portion raisonnable de nos cotisations, nous avons atteint par une double publicité plus de 1500 vingtiémistes nord-américains qui ont été invités à adhérer à la Société (dont une brève histoire leur est présentée), à se procurer et à demander à leur bibliothèque de se procurer les volumes pertinents de la série *Albert Camus* ou à s'y abonner. L'exemplaire ci-joint de cette publicité vous donnera une meilleure idée de son format. Le tout, bien sûr, est destiné à maintenir ou raviver l'intérêt de nos nombreux collègues universitaires pour Albert Camus. Il est réconfortant de savoir que le profil démographique de la *Camus Studies Association* subit depuis quelque temps un rajeunissement considérable, la majorité des adhérents étant de jeunes universitaires ou des thésards.

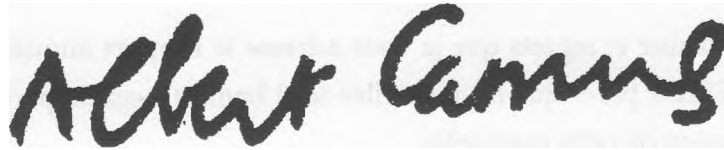
Le moteur principal de cette croissance et présence - qui est en voie de devenir une plaque tournante des études camusiennes au niveau mondial - est sans doute le site de la Société/ Association sur l'internet. En fait, la plupart des nouveaux membres de la *Camus Studies Association* des deux dernières années ont repéré notre existence grâce à ce site et ont produit leur fiche d'adhésion en la copiant et l'imprimant eux-mêmes. Et, à plusieurs reprises, des intéressés qui ont envoyé un courrier électronique d'un coin du monde appartenant au réseau géographique de la Société ont été réorientés vers le secrétariat en France. La grande bibliographie critique accessible sur ce même site et mise à jour périodiquement jouit d'une popularité exceptionnelle. Lancée le 14 juillet 1998, elle est consultée une douzaine de fois par jour et le compteur installé en tête de la bibliographie dénombre en un peu plus d'un an plus de 4500 visiteurs. L'Assemblée pourra se demander si, un jour, elle ne voudra pas publier une portion du *Bulletin* sur ce site. Ce serait à la fois une publicité permanente pour la Société et une présence universellement lisible de ses activités.

Enfin, côté série *Albert Camus*, il est bon de savoir que le n° 18, dont le thème central est «Camus en U.R.S.S. et en R.D.A.», est depuis le mois de juillet dans les mains de l'éditeur et que sa publication est prévue pour l'hiver. La copie de la table des matières vous fournira les détails voulus. Quant au n° 19, dont le thème sera consacré à *L'Homme révolté*, il est actuellement en chantier et devrait paraître en 2003 pour commémorer le cinquantenaire de la publication de ce grans essai philosophique.

Gainesville, le 29 octobre 1999.

Raymond Gay-Crosier
Vice-Président.

* 53 adhérents le 10 novembre 1999 !



LA REVUE DES LETTRES MODERNES

collection fondée et dirigée par Michel MINARD

Éditeur de la Série Albert Camus : Raymond GAY-CROSIER

This well established research series can be obtained as a set or by single volume. Each volume is centered on a major theme or work but also contains other articles. Most volumes feature a «Carnet critique», i.e. an *état présent* of criticism focusing on five or six fields or sub-fields and prepared by an international team of experts.

Please make sure that your library carries the series.

Recent issues and themes:

Albert Camus 12. La révolte en question (165 p., 1985), ISBN 2-256-90174

Albert Camus 13. Études comparatives (177 p., 1989), ISBN 2-256-90870-4

Albert Camus 14. Le texte et ses langages (251 p., 1991), ISBN 2-256-90891

Albert Camus 15. Textes, intertextes, contextes (259 p., 1993), ISBN 2-256-90928X

Albert Camus 16. "L'Étranger": cinquante ans après (215 p., 1995), ISBN 2-256-90946-8

Albert Camus 17. Toujours autour de "L'Étranger" (212 p., 1996), ISBN 2-256-90960-3

Albert Camus 18. Camus en U.R.S.S. et en R.D.A. (210 p., in press)

Albert Camus 19. "L'Homme révolté" : cinquante ans après (in preparation, see below)

Contact:

Éditorat des Lettres Modernes

10 rue de Valence

F-75005 Paris

FRANCE

Call for papers:

If you wish to submit a paper for the special issue on *L'Homme révolté* (no. 19), please contact the editor by e-mail or fax for further information. To be considered, studies must be written in French and follow the typographical rules indicated at the beginning of each issue.

TABLE

	PAGES
1. RECEPTION EN URSS ET EN RDA	
1. Réception en URSS, par Eugène KOUCHKINE.	30 p.
2. Réception en RDA, par Brigitte SÄNDIG.	24 p. 55 p.
II. ETUDES	
1. Rieux comme narrataire/narrateur, par Hiroshi MINO.	16 p.
2. Les derniers mots du <i>Premier Homme</i> d'Albert Camus, par Paul MERLO.	16 p.
3. Camus/Clairin : oeuvres croisées, par Guy BASSET	7 p. 59
III. DOSSIER: ROGER QUILLIOT FAIT LE POINT	
1. Rencontre, par Roger QUILLIOT.	4 p.
2. Le Premier Camus, par Roger QUILLIOT.	8 p.
3. La Pléiade, par Roger QUILLIOT.	8 p. 20 p.
IV, CARNET CRITIQUE	
L Philosophie, par Maurice WEYEMBERGH.	13 p.
2. Nouvelles, aspects thématiques, par Peter CRYLE.	7 p.
3. Etudes comparatives, par Fernande BARTFELD.	5 p. 23 p.
V. COMPTES RENDUS	
1. A.-M. AMIOT I J.-Fr. MATTEI, <i>Albert Camus et la philosophie</i> (J. LAMBETH)	5 p.
2. J. LÉVI-VALENSI I A. SPIQUEL, <i>Camus et le lyrisme</i> (D.H. Walker)	9 p.
3. M. WEYEMBERGH, <i>Albert Camus ou la mémoire des origines</i> (S. TARROW)	4 p.
4. F. BARTFELD, <i>Albert Camus voyageur et conférencier. Le voyage en Amérique du Sud</i> (J. GASSIN)	1 p.
5. A. RIZZUTO, <i>Camus : Love and Sexuality</i> (G. MONTGOMERY)	4 p.
6. J. SAROCCHI, <i>Le Dernier Camus ou "Le Premier homme"</i> (F. HOBBY)	2 p.
7. J. LÉVI-VALENSI, <i>Jacqueline Lévi-Valensi commente "La Chute"</i> (F. BARTFELD)	
8. A. DJEMAI, <i>Camus à Oran</i> (3. GASSIN)	1/2 p.
9. M. BEAUCLAIR, <i>Albert Camus, Marguerite Duras, and the Legacy of Mourning</i> (G. MONTGOMERY)	2 p.
10. C. LEHMANN, <i>Die mittelmeerische Welt als geistige Landschaft und Geschichtsraum im Frühwerk von Albert Camus</i> (M. KOHLHAUER)	5 p.
11. F. HOBBY, <i>La Symbolique d'euphémisation dans l'univers fictif d'Albert Camus</i> (J. LÉVI-VALENSI)	40 p.
	177 p.

CAMUS STUDIES ASSOCIATION

INFORMATION AND INVITATION TO JOIN

HISTORY

At the end of the 1982 *décade* in Cerisy-ta-Salle, the SOCIÉTÉ DES ÉTUDES CAMUSIENNES was created in response to many calls for a worldwide organization that would facilitate communication and research on the Life- and work of Albert Camus (1913-1960). Subsequently and for various logistical reasons, a North American branch of the Society was launched under the name of CAMUS STUDIES ASSOCIATION.

PURPOSE

The main purpose of the Société / Association is to disseminate, through its quarterly *Bulletin de la Société des Études Camusiennes*, announcements of forthcoming events, extensive reviews of recent conferences,--lists recently published articles and books, and any other information pertinent to Camus research. Occasionally, the Association will sponsor or co-sponsor special sessions on Camus at regional or national professional meetings.

MEMBERSHIP INFORMATION

For membership (in North America only) application write/fax/e-mail to:
 Raymond Gay-Crosier, Department of Romance Languages & Literatures, University of Florida, Gainesville, FL 32511.
 FAX number (352) 392-5679.
 e mail: gaycros@rll.ufl.edu

For additional information, including a current bibliography, check homepages starting with:

<http://www.clas.ufl.edu/users/gaycros/Camus.htm>

If you wish to join, please use the form below, fill in the blanks and send it with your check made to the Camus Studies Association (in U.S. dollars) or money order (in U.S. dollars) to the address indicated above.

-----cut here-----

REGISTRATION FORM

Type of Membership	_____	U. S. \$ 25 Sponsor
	_____	U. S. \$ 15 Active Member
	_____	U. S. \$ 6 Student Member
Name:	_____	
Profession:	_____	
Business Address:	_____	
Institution:	_____	
City/Zip Code:	_____	
Fax:	_____	
Tel.:	_____	
E-mail:	_____	
Private Address:	_____	
City/Zip Code:	_____ (if preferred mailing address)	

Check or money order in US dollars made to the Camus Studies Association.

Do you wish to receive, at no cost, a couple of previous issues of the *Bulletin*? Yes / No

Visite réfléchie du web Camus

adresse du site :

<http://georges.benicourt.free.fr/webcamus/>

adresse électronique :

webcamus@free.fr

Comme il nous l'a été indiqué au cours de notre dernière Assemblée Générale, Georges Bénicourt, jeune ingénieur informaticien, a créé, depuis trois ans déjà, pour son plaisir et le nôtre désormais, un site "Camus" sur Internet, l'a enrichi au fil des jours et y accueille volontiers les informations que la S.E.C. est susceptible de fournir à ses déjà nombreux correspondants.

Voici, en quelques extraits, de quoi il se compose. Mais disons tout de suite nos premières réactions après l'avoir parcouru de la première à la dernière ligne :

- Internet ne fait nullement concurrence à l'écrit : bien au contraire il est une invitation à retourner à l'écrit, mieux informé et orienté. En effet, c'est un lieu d'information sur l'actualité camusienne irremplaçable, à condition d'être régulièrement tenu à jour, ce qui est le cas, et ce qui justifie l'appel à de nombreux collaborateurs-informateurs.

- Internet permet aussi le dialogue entre chercheurs patentés ou simples curieux par ses pages Forum et Foire aux questions, et la découverte de camusiens proches ou très lointains, ayant les mêmes préoccupations, avec réponse quasi immédiate. Eu égard à l'immense retentissement de l'oeuvre de Camus, et au nombre (relativement) restreint des personnes touchées par notre Bulletin et nos Colloques, ce moyen de communication est en passe de devenir un adjuvant indispensable à la recherche intellectuelle.

Nous n'avions pas encore, sur le vieux continent, fait le premier pas sur "la Toile" : nous y voici. Merci donc à Georges Bénicourt pour sa double passion : Camus et l'informatique et pour son initiative à laquelle nous sommes bien décidés à participer au titre de la S.E.C., en espérant que plusieurs parmi vous se mettront directement en rapport avec lui.

Pierre Le Baut.

Vous trouverez ci-après quelques pages extraites des 40 à 50 pages que comporte actuellement le site, pour vous donner envie d'y aller voir. La bibliographie comporte actuellement 69 livres et 41 articles. L'intérêt d'une pareille entreprise est, à l'évidence, sa mise à jour constante. D'où l'importance d'avoir des correspondant actifs.



"L'absurde naît de la confrontation de l'appel humain avec le silence déraisonnable du monde."
Albert Camus, in *Le Mythe de Sisyphe*

Bienvenue sur le Web Camus

Ce site est entièrement consacré à Albert Camus. Il est destiné aussi bien aux amateurs qu'à ceux qui veulent le découvrir. N'hésitez pas à me faire part de vos remarques, critiques et suggestions. **Bonne visite!**
 Welcome to the WebCamus. It's a French-speaking site, dedicated to Albert Camus. The webmaster can speak English and can translate for you any question you could want to ask. Anyway, you can find other links all over the world in Ailleurs sur le Net.

Bienvenido en el WebCamus. Son paginas dedicadas a Albert Camus, donde se habla francés, pero el webmaster habla español y puede traducir para Vd las preguntas que quiere hacer. De todos modos, puede encontrar otras paginas en el mundo entero, visitando Ailleurs sur le Net.



Petite biographie



Son oeuvre



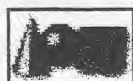
Bibliographie



Ailleurs sur le Net...



Forum: discussions autour de Camus



Conférences



Foire Aux Questions



La Société des Études Camusiennes



Le WebCamus recrute



Historique du site



"L'absurde naît de la confrontation de l'appel humain avec le silence déraisonnable du monde."

Albert Camus, in *Le Mythe de Sisyphe*

Camus sur le Net

J'essaie de tenir à une liste de pointeurs sur des pages consacrées à Albert Camus. Prévenez moi si vous en avez vu qui ne figurent pas ici et qui selon vous mériteraient d'y être, ou si les pointeurs que je donne ne sont plus valides.

Liens francophones

Editions Gallimard : leur site français n'est pas terrible et rarement mis à jour...

PUM - Albert Camus ou l'imagination du désert : une page sur un essai de Laurent Mailhot...

Un entretien : Catherine Camus nous parle du Premier Homme.

Athénée Albert Camus : une biographie, un extrait de l'Homme Révolté pour illustrer "Albert Camus et le syndicalisme révolutionnaire, une bibliographie sur Albert Camus et le mouvement libertaire..."

Albert Camus, une conscience : notes de lecture sur le Mythe de Sisyphe, l'Homme Révolté, La Peste, Le Premier Homme, et un forum.

Albert Camus : la cassette du CNED sur La Chute.

Cours sur la Chute : Site le plus complet du Net sur La Chute. A voir.

la pensée camusienne : Un site philosophique intéressant.

Liens non francophones

[ENGLISH] *A Page about Albert Camus : des liens, une liste de discussion, des adresses d'amateurs anglophones...* [

ENGLISH] *Albert Camus Critical Interpretation Home Page : des essais de et sur Camus, une bio, quelques photos...* [

ENGLISH] *Albert Camus : une page sur La Peste.*

[ENGLISH] *Albert Camus Winner of the 1957 Nobel Prize in Literature : quelques liens...*

[ENGLISH] *Albert Camus : un album de photos...*

[ESPAROL] *El primer hombre : une page sur le Premier Homme.*

[ENGLISH] *Camus Studies Association : Le site de la branche américaine de la Société des Etudes Camusiennes.*

Malheureusement en construction, ce qui signifie qu'il n'y a pas grand'chose...

[ENGLISH] *Camus : une page sur Camus...*

[ENGLISH] *Albert Camus : Un autre site assez complet, de Katharena Eiermann.*

[ENGLISH] *philcamus List Info : les archives d'une liste de discussion philosophique et anglophone sur Camus.*



Albert Camus

"L'absurde naît de la confrontation de l'appel humain avec le silence déraisonnable

du monde."

Albert Camus, in Le Mythe de Sisyphe



La Foire Aux Questions

Cette page est en construction. Elle a pour but d'alléger le forum en recensant les questions les plus fréquemment posées.

O. Sommaire

1. Généralités

1.1. Camus est-il existentialiste?

1.2. Existe-t'il des enregistrements de la voix de Camus ?

2. L'OEuvre

2.1. Existe-t'il des adaptations cinématographiques des oeuvres de Camus ?

2.2. Où peut-on trouver une version électronique des oeuvres de Camus ?

2.3. L'Etranger

2.3.1. Quel est le prénom de Meursault ?

1. Généralités

1.1. Camus est-il existentialiste ?

Non, non et non

Dénégation et définition de l'existentialisme d'Albert Camus (par *Christian A. Comeau*):

Telle la misère avec les pauvres gens, l'existentialisme n'a cessé de poursuivre Camus. Les pauvres ont l'avantage que la mort les délivre, ce qui de toute évidence n'a pas été le cas pour Camus. Il a toujours cherché à s'en démarquer. Il disait même: «Sartre et moi nous nous étonnons tousjours.de voir nos deux noms associés. Nous pensons même publier un jour une petite annonce où les soussignés avoir rien en commun et se refuseront à répondre des dettes qu'ils pourraient contracter respectivement. Car enfin, c'est une plaisanterie. (...) Sartre est existentialiste, et le seul livre d'idées que j'ai publié: *Le Mythe de Sisyphe*, était dirigé contre les philosophes existentialistes.» Entretien donné à *Nouvelles Littéraires*, 15 novembre 1945.

Je constate qu'on parle bien peu aujourd'hui de l'existentialisme qui semble avoir fait son temps, mais que par ailleurs la pensée et l'oeuvre de Camus demeurent et même reprennent de la présence, à en juger par l'intérêt qu'elles suscitent chez les plus jeunes.

Dans une entrevue, («Servir», 20 décembre 1944, reproduite dans Albert Camus, *Essais*, La Pléiade, 1981 p.1427, je crois que Servir était, ou est encore, une revue chrétienne) il apporte sa définition de l'existentialisme. «L'existentialisme a deux formes: l'une avec Kierkegaard et Jaspers débouche dans la divinité par la critique de la raison, l'autre, que j'appellerais l'existentialisme athée, avec Husserl, Heidegger et bientôt Sartre, se termine aussi par une divinisation, mais qui est simplement celle de l'histoire, considérée comme le seul absolu. On ne croit plus en Dieu, mais on croit à l'histoire. Pour ma part, je comprends bien l'intérêt de la solution religieuse, et je perçois très particulièrement l'importance de l'histoire. Mais je ne crois ni à l'une ni à l'autre, au sens absolu. Plus sommairement et plus simplement, la philosophie existentialiste place l'existence de l'homme au centre de sa réflexion. C'est cette dernière définition que je retiens de mes années d'études, d'il y a plus de vingt ans. Ne m'en demandez pas plus. Je vous recommande Mounier. Emmanuel, Introduction aux existentialismes, dont je garde un

1.2. Existe-t'il des enregistrements de la voix de Camus ?

(Encore merci à **Christian A. Comeau**)

Oui. La maison de disques Ades a réédité un coffret de 3 cd intitulé *Présence de Camus* (1- L'Homme, avec notamment le discours de réception du Prix Nobel, 2- Le Romancier, 3- L'Ecrivain et le théâtre). Ils sont intéressants mais Camus n'a pas une voix très "radio". Il se lit mieux qu'il ne s'écoute. (Ades-Musidisc, 3 rue Albert de Vatismenil, F-92300 Levallois Perret; ref ADES 20335 - 300 FF)

2. L'Oeuvre

2.1. Existe-t-il des adaptations cinématographiques des oeuvres de Camus ?

Oui. Il en existe 2

L'Etranger (Lo Straniero), de Luchino Visconti (Italie 1967) avec Marcello Mastroianni : La cassette fut éditée par la FNAC dans la collection "Les films de ma vie", mais elle est maintenant introuvable.

La Peste (The Plague), de Luis Puenzo (Argentine/France/RU 1992) avec William Hurt, Sandrine Bonnaire, Jean-Marc Barr : Ce film n'a strictement aucun intérêt. C'est une adaptation pitoyable, qui se passe en Amérique du Sud.

2.2. Où peut-on trouver une version électronique des oeuvres de Camus ? Nulle

part. Aucun des textes de Camus n'est encore dans le domaine public.

2.3. L'Etranger

2.3.1. Quel est le prénom de Meursault ?

Camus n'a pas donné de prénom au personnage principal de *l'Etranger*, contrairement à *la Mort Heureuse* où il se nomme Patrice Mersault.





"L'absurde naît de la confrontation de l'appel humain avec le silence déraisonnable

du monde."

Albert Camus, in Le Mythe de Sisyphe

Appel aux bonnes volontés !

Je suis tout seul pour animer (bénévolement, bien entendu) le WebCamus, ce qui fait que le site est beaucoup moins vivant que ce qu'il pourrait être ! Aussi je recherche des passionnés pour m'aider dans cette tâche, et notamment :

a Un Designer , pour relooker le site (frames...), mais attention, amateurs de javascript ou de java s'abstenir. Je tiens à préserver la lisibilité et la rapidité de chargement aux spectacles sons et lumières...

Des chroniqueurs , pour enrichir le contenu de textes, critiques, avis originaux... Toute idée est la bienvenue !



par **Paul Viallaneix**.

Camus sourit, dans *L'Homme révolté* du "dandysme" de la fameuse "strophe du Silence" qui conclut *Le Mont des oliviers* de Vigny. Mais il reconnaît aussi, dans ses *Carnets*, que *Servitude et grandeur militaires* est "un admirable livre qu'il faut relire à l'âge d'homme". Il n'échappe pas aux lecteurs familiers et de Camus et de Vigny que ces deux "Justes" privilégient l'un et l'autre, qu'ils s'y opposent ou qu'ils y communient, une certaine expérience du silence, aussi passionnée qu'ambiguë.

Du silence, d'un silence volontaire, Vigny n'hésite pas à faire l'emblème de la révolte qu'il oppose non seulement au "mensonge social", mais aussi (et avec quel éclat!) à l'éloignement d'une "Divinité" désespérément sourde. Le jeune Camus, au contraire, serait tenté de se fondre sans mot dire, comme sa mère, dans "l'indifférence" d'un "monde" étranger à toute révélation. Il a cependant un mouvement de recul devant le "goût de la mort" qui se mêle tôt ou tard et tragiquement à un tel "oui", comme le signifie le meurtre de l'Arabe dans *L'Etranger*. L'engagement du porte-parole de Sisyphe dans la Résistance rétablit dans l'équilibre de la "pensée absurde" l'inflexion nécessaire du "non". Si Camus reste attaché au silence, celui de la clandestinité, c'est pour mieux lutter contre l'occupant nazi. Il en va de même dans *Le silence de la mer* de Vercors. Il n'en ira pas autrement dans *La Peste*. Rieux et les siens, qui n'ont d'autre souci que de combattre l'épidémie, même sans l'espoir de l'écarter un jour, abandonnent à Panneloux le bavardage théologique.

Mais n'est-ce pas réhabiliter à Oran l'"honneur" que Vigny définit comme "une vertu tout humaine, que l'on peut croire née de la terre, sans palme céleste après la mort"? Tarrou ne tient pas un autre langage, quand il parle de la "sainteté sans Dieu". Or, l'honneur exalté dans *Servitude et grandeur militaires* est plus précisément religion de la "parole par excellence" renée dans le silence de l'"abnégation". Vigny démontre donc avec insistance qu'une telle parole se heurte toujours à l'indifférence du pouvoir, quel qu'il soit, qui n'écoute que sa propre voix. Quant à Camus, c'est avec la même conviction qu'il dénonce, lors du déclenchement de la "guerre froide", le péril du silence "totalitaire" qu'imposent au dialogue les "idéologies meurtrières".

Le censeur de notre "siècle meurtrier" va payer très cher sa courageuse campagne, désavouée par le public rétif de *L'Etat de siège*. A l'initiation de ses faux amis des *Temps modernes*, un silence réprobateur tend à se refermer sur lui. Camus y réplique, à la réflexion, en se taisant lui-même, après l'échec de *l'Appel d'Alger à la trêve civile*. Serait-ce que se répète, dans sa propre carrière, la retraite que prend Vigny à partir de 1838 et dont l'ironique Sainte-Beuve parlera comme d'un déclin, mais bien soutenu"? En réalité les deux taciturnes attendent du silence qu'ils affichent l'occasion d'un dépassement et d'un renouveau. Dans *La Chute*, Camus va se délivrer d'un personnage et d'un discours qui semblaient le consigner dans le rôle du Pharisien. Dans *Le Premier homme* il libère d'une longue censure certain "chant secret" entonné *mezzo voce* à ses débuts. Vigny lui-même s'impose l'ascèse de la "pensée pure". Il y découvre le bon usage du "symbole", seul capable de donner à entendre "l'idée" plutôt que de la prêcher à grand bruit. Dans les dernières strophes de "La Maison du berger" sonne une poésie rare et juste, digne comme telle "romance sans paroles", du silence où elle à mûri et où elle retourne. En fin de compte, pour Vigny comme pour Camus, le silence est bien d'or.

Note complémentaire concernant Jean de Maisonseul.

"Elevé au milieu d'une nature où la pierre et le ciel règnent sur les hommes, il en a tiré, grâce à une sorte de longue méditation technique, une peinture à la fois minérale et aérienne qui témoigne de façon enfin originale pour la vérité du pays qui nous est commun."

Ainsi Albert Camus saluait-il en mai 1958 l'oeuvre de Jean de Maisonseul telle qu'elle s'exposait à la Galerie Lucie Weill à Paris. Et la vie comme l'oeuvre de Jean de Maisonseul restent effectivement liée à la terre de l'Algérie. H ne quitte ce pays que pour prendre sa retraite à partir de 1975 à Cuers dans les environs de Toulon.

De ses études d'architecture aux Beaux-arts d'Alger avec Léon Claro dans les années 1930-1936, il retiendra entre autres la leçon de l'urbanisme qui l'amènera à travailler très tôt à Alger dans l'atelier de Pierre-André Emery, architecte suisse qui fut un des premiers disciples de Le Corbusier. Sans doute, fut-il comme Le Corbusier qu'il accompagnait au début des années 30 «dans sa découverte de la casbah d'Alger», «à la recherche d'un tracé régulateur²». Jean de Maisonseul fut en son temps chargé du plan d'urbanisme pour la reconstruction d'Orléansville après le tremblement de terre de 1952. Il fut Secrétaire Général de l'Institut d'urbanisme à l'Université d'Alger de 1947 à 1970, avant d'en assurer la direction de 1970 à 1975, assurant en même temps la direction du service d'urbanisme du département d'Alger. Avec le modulator de Le Corbusier, les architectes, à son sens, «disposent d'un instrument fonctionnel aux mesures humaines».

Jean de Maisonseul est présent à Alger dans toutes les tentatives culturelles : il participe par exemple à la vie de la revue *Soleil* et à celle de la revue *Terrasses*, lancée par son ami Jean Sénac, revue qui ne connaît malheureusement qu'un seul numéro.

La nomination de Jean de Maisonseul comme Conservateur du Musée national des beaux-arts d'Alger au titre de la coopération française n'est que le juste retour de l'investissement qu'il avait fait pour le développement de la peinture et des arts en Algérie depuis de nombreuses années. Les témoignages en sont nombreux. Dans le domaine de l'architecture, il était lié avec Roland Simounet et avait publié un petit texte de souvenir en appendice au livre de Simounet paru dans la collection d'Edmond Charlot. Il s'était d'ailleurs montré satisfait que le *Bulletin* de la Société des Etudes Camusiennes signale le volume (lettre du 3 V 98) tout comme il avait apprécié que le *Bulletin* salue la mort de Baya par la lettre de Camus à Jean Sénac. Dès 1964, Amar Ouzegane, dans son texte de présentation pour l'exposition de la Galerie 54 à Alger, reconnaissait ce rôle : «La liberté d'expression, il l'a encouragée chez les jeunes peintres comme Baya ou chez des amateurs devenus

2 Cf. Jean de Maisonseul, «A la recherche d'un tracé régulateur», *Poiesis, architecture, arts, science et philosophie*, n° 3, 1995, p.104-111. Ce numéro comprend dix-sept reproductions dont certaines en couleurs d'oeuvres de Jean de Maisonseul.

célèbres comme Benaboura». Certains pourraient même parler sans nuances péjoratives de son 17 magistère sur ce milieu.

Malgré cette présence dans les événements du siècle et de la vie artistique, Jean de Maisonseul écrivait : «Curriculum vitae : néant. Puisque je n'ai pas de mémoire, que le passé m'est douloureux, • serais-je un homme heureux?» (6 XI 93)³

La revue *Solaire* lui avait consacré en décembre 1979 un ensemble comprenant des reproductions de dessins. Quelques années plus tard, en avril 1986, la revue *Loess* lui réservait son numéro 24 avec des reproductions en couleur. Maisonseul avait publié en 1988 aux éditions Obsidiane, sous le titre *Prisonniers, mendiants, aveugles et bergers*, un album de 30 dessins exécutés à Alger en 1961-1962.

J'avais interrogé Jean de Maisonseul sur le fait qu'il n'avait jamais illustré les oeuvres de Camus. Il m'avait répondu : «Je n'ai jamais pensé à faire des illustrations pour un livre de Camus, simplement parce que je n'aime pas les livres illustrés. Ecriture et peinture sont des langages différents» (lettre du 29 VI 98). Il est à noter cependant que la revue *Soleil* dans son numéro 5 publie en février 1951 sous le titre «Les remparts du monde» un chapitre inédit de *L'Homme révolté* qui est, non pas illustré, mais accompagné d'une gravure de Maisonseul.

Guy Basset.

Rectificatif

Jean-Pierre Bénisti, au cours de l'Assemblée générale du 13 novembre 1999, fit remarquer quelques petites erreurs commises par Jean de Maisonseul, dans la lettre adressée à Pierre Le Baut, et reproduite en fac-simile dans le dernier Bulletin de 1999, à savoir :

- L'inauguration du Centre Albert Camus d'Orléansville n'a pas eu lieu en mai 1960, mais en avril 1961 ("3 semaines avant le putsh des Généraux du 22 avril") et c'est le 28 avril 1961 qu'a été inaugurée la stèle de Camus à Tipasa ("après la rédition des Généraux"). Enfin ce n'est pas *Le songe d'une nuit d'été* qui a été joué en arabe par Kaki, mais *La Mégère apprivoisée*.

³ «Les peintres d'Albert Camus». Les Rencontres européennes Albert Camus. Lourrnarin, 1994, p.35.

BIBLIOGRAPHIE

Albert Camus : une vie, d'**Olivier Todd**, vient d'être traduit en allemand par Doris Heinemann (924 p. DM 78) chez Rowohit Reimbek bei Hamburg.

Asa A. **Schillinger-Kind**, *Albert Camus zur Einführung*. Junius Verlag, Hamburg, 1999. (DM. 24.80).

Dieselbe : Die Affirmation des Unvermeidlichen in Widerstand und Würde. Ein philosophischliterarischer Vergleich existentieller Grundbegriffe bei Giovanni Pico della Mirandola und Albert Camus. - Peter Lang Verlag - Frankfurt/ M. u.a; 1998. (DM. 68).

Dr. Françoise Hobby, membre de notre Société, résidant en Australie, vient de publier à New-York ("Ars interpretandi", aux éditions Peter Lang, sous la direction de Raymond Gay-Crosier), *La symbolique d'euphémisation dans l'univers fictif d'Albert Camus* (225 p.).

Dans le **CD-Rom (PC et Mac - 3000 F.) du Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français** (Editions de l'Atelier, 12, avenue de la Soeur Rosalie, 75013, Paris, 1997), **Charles Jacquier** et **R. Galissot** (pour la période algérienne) ont consacré une longue notice à Albert Camus, principalement dans ses rapports avec le mouvement libertaire. Ce Dictionnaire existe également en version papier, 44 vol. (plus de 110.000 notices) 12.000 F. ...

Virginia Baciu a publié chez Junimea, coll. CMEX I ASI 1998 (149 p.) *Albert Camus et la condamnation à mort*.

Très nombreuses mentions de Camus dans : **Gisèle Saprio**, *La Guerre des écrivains, 1940-1953*, Paris, Fayard, 1999.

Travaux universitaires

Rémi Poltorak, étudiant à l'université de Cracovie (Pologne) prépare un mémoire de maîtrise sur le thème de : "A la quête du bonheur. Les premiers pas romanesques d'Albert Camus, dans *La Mort heureuse*."

Thèses soutenues

Virginie Lupo, membre de notre société, a soutenu devant l'Université de Nice Sophia-Antipolis, le 10 décembre 1999, sa thèse de doctorat sur "Le théâtre de Camus : un théâtre classique?" Le jury était composé de Eveline Caduc, Jeanyves Guérin, Jacqueline Lévi-Valensi et Alain Tassel.

Madame **Hayat Ali-Habib** a soutenu sa thèse le 16 décembre 1999 devant l'Université de Paris-III. Le sujet en est : "La réception critique de quatre oeuvres d'Albert Camus (*La Peste*, *L'État de siège*, *Les Justes*, *L'Homme révolté*)". Le jury était composé de Marc Dambre, Jeanyves Guérin, Jacques Lecarme et Géraldi Leroy.



VU, LU, ENTENDU

Deux textes d'Albert Camus figurent dans le gros volume des *CEuvres* de Simone Weil paru chez Gallimard en mars 1999 (collection Quarto, 1276 p.) :

- une lettre du 11 février 1951 à Madame Weil au sujet de l'édition du livre *La Condition ouvrière*, reproduite pour partie en fac-similé (p. 91);

- dans le chapitre *Commentaires*, le texte paru sous le titre «projet de préface» pour *L'Enracinement* dans l'édition Quilliot de La Pléiade. Ce texte est publié (p.1264) comme issu du *Bulletin de la NRF* de juin 1949, alors que l'édition de La Pléiade publiait juste avant un autre texte de Camus.

Florence de Lussy précise dans son «historique de la publication des oeuvres de Simone Weil» que ce n'est qu'à partir de 1947 que les parents purent retrouver leur appartement et qu'ils commencèrent à classer et à envisager la publication des papiers de leur fille. Elle commet une erreur cependant quand elle indique que Camus inaugura sa collection *Espoir* en publiant en 1949 le texte de *L'Enracinement*. En effet, la collection a commencé dès 1946 et avait déjà publié 8 titres. Il reste cependant que la publication des oeuvres de Simone Weil chez Gallimard s'est faite dans la collection *Espoir* dont elle représente environ le tiers des titres. Elle s'est effectuée entre 1949 et 1966, se poursuivant après la mort de Camus. Et le volume *Sur la science*, dernier titre de la collection est paru cette année-là avec la mention "collection *Espoir*, fondée par A. Camus".

G.Basset.

La carte postale publicitaire annonçant les 12 représentations de *La maison du peuple* de Louis Guilloux (lectures de Marcel Maréchal) au Théâtre du Rond-Point des Champs Elysées à Paris, du 12 au 24 octobre 1999, portait au dos cette phrase de Camus :

"Je n'ai jamais pu lire "La Maison du peuple" sans un serrement de coeur. Ce livre me parle sans arrêt d'une vérité dont je sais, malgré les professeurs de philosophie et de tactique, qu'elle passe les empires et les jours : celle de l'homme seul en proie à une pauvreté aussi nue que la mort."

En septembre 1999, les éditions Omnibus (12, avenue d'Italie, 75013 Paris) ont publié sous le titre " ... ***sans trop de pudeur***" la correspondance Georges Simenon-André Gide, 1938-1950. On y lit, p. 85, dans une lettre de Gide :

"J'ai dégusté et dévoré tout à la fois La Veuve Couderc (Merci!) Pierre Herbart ne m'avait nullement surfait ses mérites, et mon admiration égale la sienne. (Extraordinaires analogies de ce livre avec L'Etranger de Camus, dont on a tant parlé; mais je trouve que votre livre va beaucoup plus loin, sans en avoir l'air et comme sans le savoir, ce qui est le comble de l'art.)"

Le troisième et dernier tome du Journal de Jules Roy, ***Les années de braise 1986 - 1996*** (Albin Michel - Paris, 400 p. 150 F) dit et redit, au fil des pages, son affection admirative pour Albert Camus qui (au sujet de l'Algérie) lui a ouvert l'esprit, tandis que Jean Amrouche lui ouvrait le coeur :

"Ai-je dit comment toute ma vie a basculé sur un mot de Camus? ... Ce fut Amrouche qui me révéla à moi-même et dressa la liste des ouvrages que je devais écrire en tant que né en Algérie, et, que je le veuille ou non, frère des Arabes soumis à la colonisation. Le poète Armand Guibert m'enseigna le lyrisme, Camus la justice, si profondément que je ne pouvais plus servir dans l'armée qu'on employait, dès 1945, à réprimer les rebelles."(p.386)

"D'après Eliade, l'extraordinaire succès de Camus aux Etats-Unis vient de ce que, considérant le monde comme absurde, il n'a pas hésité à s'engager physiquement dans la résistance, qu'il a vécu, aimé, etc. Pas seulement aux Etats-Unis. Partout. Un peu comme Saint-Exupéry, il jetait sa célébrité dans le risque et le danger."(p.26)

Le journal **Le Monde** avec la FNAC a organisé une sorte de jeu-classement des 100 meilleurs livres, disques et films du siècle, à classer par leurs lecteurs et adhérents parmi une liste préétablie de 200 titres. Cette initiative a suscité près de 6000 réponses. Il s'agissait de désigner les livres "restés dans votre mémoire", ce qui ne veut pas dire forcément "que vous avez lu" ...car *L'Etre et le néant* arrive en 13^e position. Mais c'est *L'Etranger* de Camus qui arrive en 1^o place (cité 4.225 fois), devant Proust : *La recherche du temps perdu*, Kafka : *Le Procès* et Saint Exupéry : *Le Petit Prince*. Pour les films, ce sont *Les Temps modernes* qui meublent le plus la mémoire des sondés, et pour les disques *Abbey Road* des Beatles.

Dans *le Nouvel Observateur* de la semaine du 20 au 27 octobre 1999, dans son éditorial, Jean Daniel, sous le titre "Une époque camusienne" (p. 64) reprend l'information ci-dessus qu'il rapproche de l'attribution du Prix Nobel de la Paix à *Médecins sans frontières*. Il fait un rapprochement entre l'activité des *French doctors* et le combat intellectuel de Camus dans *La Peste* dont "le succès fut aussitôt foudroyant". Au passage, Jean Daniel confirme avoir reçu la cassette du film sur Camus qu'il a réalisé pour la série "Un siècle d'écrivains" de Bernard Rapp et qui sera diffusé sur FR 3 en novembre 1999 (voir ci-dessous).

Camus apparaît deux fois dans le troisième épisode et une fois dans le quatrième épisode (sur cinq) du *Siècle des intellectuels : les années Sartre, 1938-1956*, diffusé par la télévision (FR 3) les mercredi 13 et 20 octobre 1999, à propos de sa polémique avec Mauriac sur l'épuration (justice et/ou charité - procès de Robert Brasillach), de sa polémique avec Sartre à propos de *L'Homme révolté* et de son appel à la trêve civile en Algérie (une ou deux minutes chaque fois). Les choses sont bien dites, même si, à notre sens, c'est faire une place par trop restreinte et réductrice à l'oeuvre de Camus, mais il est vrai que les réalisateurs de ce documentaire de cinq heures au total s'intéressaient surtout aux aspects politique et spectaculaire, "médiatique" des oeuvres.

A Nantes, la **Compagnie Arludie** a donné du 9 au 21 novembre 1999 *Les Justes* d'Albert Camus au **Studio Théâtre**, 34ter, rue des Olivettes. Chaque représentation a été suivie d'un débat différent sur "Camus et l'engagement" animé par **Augustin Barbara**.

La chaîne de télévision **France 2** a diffusé le dimanche 24 octobre 1994 le troisième d'une série de quatre films "Quatre histoires de femmes : Claire ou la clé des champs" consacré à Claire Quilliot qui a survécu grâce aux soins intensifs dispensés par le SAMU à la mort volontaire programmée par elle et son mari Roger Quilliot (cf. Bulletin n° 49 - octobre 1998). Ce film réalisé par Daniel Karlin a su respecter avec discrétion et dignité son sujet, sans exhibitionisme ni voyeurisme. Nous avons noté vers la fin de l'émission la réaction spontanée, **très camusienne**, d'une collégienne qui avec toute sa classe approuvait la décision de Roger et Claire Quilliot et pensait qu'en pareil cas il faut respecter la décision prise par les intéressés et donc ne pas les réanimer contre leur volonté exprimée, et qui répondait avec force à la question : Et s'il s'agissait de votre grand-mère : "Ah! non, pas ma grand-mère, c'est quand même ma grand-mère, j'aurais voulu qu'on la sauve". ...

Le Magazine littéraire n° 381, de novembre 1999 a publié une interview de Günther Grass (p. 23), dans laquelle le nouveau prix Nobel de littérature se réfère à Albert Camus.

Camus est également mentionné dans l'article de **Jacques de Decker** : "Grass et le théâtre : une dialectique contrariée" (p.64).

Pierre Grouix a fait, le 7 décembre 1999, à la Bibliothèque Sainte Geneviève à Paris, une conférence intitulée : "Je vous écris de Stockholm : Le Discours Nobel des Auteurs français" au cours de laquelle il a longuement évoqué le *Discours de Suède* d'Albert Camus.

En janvier 2000, **Pierre Grouix** fera, à l'Université de Stockholm une conférence sur "Les Discours Nobel de Camus".

Il fera également, le 13 mars 2000 à 14 h.30, au Cercle de culture niçois "Le Cercle bleu", une conférence intitulée : "Ecrire les miens : *Le Premier homme* d'Albert Camus."

Enfin, le 23 mars 2000, lors d'un séminaire à l'Université de Saint-Quentin en Yvelines, son intervention aura pour thème : "«Le livre doit être inachevé». Récit et roman dans l'oeuvre interrompue. *Le Premier homme* d'Albert Camus".

Maurice Petit (Association Confluences, Montauban) a une fin d'année 1999 très chargée, 21 et très camusienne : Exposition Albert Camus, à **Moissac**, du 23 novembre au 6 décembre; deux animations littéraires à **Montauban**, les 30 novembre et 17 décembre; des présentations de documents audiovisuels sur Albert Camus, à la demande pour les scolaires, aux heures d'ouverture de la bibliothèque municipale (durée 1 heure 30).

A **Tunis** a été jouée, fin octobre 1999, une adaptation de *L'Etranger* par **Hichem Rostom** (assez surprenante : le mot "arabe" n'a pas été prononcé pour éviter les faux débats et les polémiques; vision assez sombre d'un Meursault cerné par la société). Représentation suivie d'un débat passionnant avec les étudiants de l'Ecole Normale Supérieure de Tunis.

A **Budapest**, le 5 novembre 1999, **Jacqueline Lévi-Valensi** et Katarina Kilani (qui prépare une thèse sur la réception des oeuvres de Camus en Hongrie) ont présenté une communication sur "Camus et la révolte hongroise de 1956" dans le cadre d'un colloque intitulé "Après la révolution", organisé par le Musée Pctöfi.

Dominique Dhombres, dans **Le Monde** du 3 novembre 1999 (page 1) rend justice à Camus sous ce titre et dans ces termes :

La violence, tabou des sociétés démocratiques

DANS le débat entre Sartre et Camus sur la légitimité de la violence, c'est l'auteur des *Justes* qui l'a finalement emporté. Aucune fin, si justifiée soit-elle, n'autorise le recours à des moyens injustes, et la violence détruit autant celui qui la pratique que celui qui la subit. La thèse défendue au début de ce siècle par Georges Sorel dans ses *Réflexions sur la violence*, selon laquelle une société est vouée à la décadence si ses principaux acteurs renoncent à la violence, ne fait manifestement plus recette.

En cette fin de siècle, la violence est devenue le tabou principal de nos sociétés démocratiques. Ce constat a dominé le IIe Forum organisé par *Le Monde*, la ville du Mans et l'université du Maine qui s'est tenu du 29 au 31 octobre au Palais des congrès du Mans. A la question posée par les organisateurs, «*faut-il s'accommoder de la violence?*», s'imposait d'elle-même.

Un tel consensus est relativement nouveau. Il n'allait pas de soi, en France en tout cas, il y a trente ans...

Dominique Dhombres

Brigitte Sändig a publié une étude "Reflexionen zu Camus' Beobachtungen im Deutschland des Jahns 1945" dans le volume *Existentialismus heute*, (Ed. Peter Knopp (Sr Vincent von Wroblewsky, Berlin, Philo-Verlagsgesellschaft mbH, 1999, p.107-118) et a fait une intervention sur la position de Camus par rapport à l'existentialisme, au cours d'une table ronde, le 16 novembre 1999, lors de la présentation du livre au théâtre "Volksbühne" à Berlin.

Dans l'émission "Le Prix Nobel de littérature - Questions-réponses" diffusée sur **ARTE** le dimanche 5 décembre 1999 - après le dialogue **Günter Grass/Pierre Boudieu** - il a été souligné, entre autres, **qu'Albert Camus** avait été distingué pour sa "gravité lucide" et François Mauriac pour ses "profondeurs de vue".

Dans le Supplément télévision (TéléObs) du *Nouvel Observateur* du 9 au 15 décembre 1999, qui consacre à Camus sa photo de couverture, **Jean-Claude Guillebaud** commente le film réalisé par **Jean Daniel** pour la série "Un siècle d'écrivains" de **Bernard Rapp**, sous le titre "Un homme révolté". Jean Daniel lui-même y est interviewé ("L'héroïsme du bonheur") et répond ainsi à la dernière question :

"La postérité de Camus, où la voyez-vous aujourd'hui?"

"Le chemin qui va de l'humilité idéologique à la sainteté militante, ce chemin des *French doctors*, a été balisé par l'auteur de *La Peste*. Cette sensibilité-là n'avait pas eu cours pendant des années sur le plan des relations internationales! Si l'on écarte le refuge dans le religieux ou la fuite dans l'idéologie, reste cette idée de l'urgence d'une compassion active, et cela, c'est profondément camusien. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si ce film est dédié à Germaine Tillion."

Un «encadré», à la suite de l'entretien d'Aude Aboucaya avec Pierre Le Baut, fait une présentation alléchante de la Société des études camusiennes et de son Bulletin, qui nous a valu une vingtaine de demandes d'adhésion...

Le Supplément radio-télévision du **Monde** du 6 au 12 décembre 1999, sous le titre "Le bonheur révolté" et sous la signature de **Jean-Luc Doulin** analyse ainsi le film :

"...(L'ouvre d'Albert Camus est] tout entière vouée à la révolte. Contre la menace de la mort (tuberculeux, il crache du sang dès ses dix-sept ans), contre la misère, la guerre, la torture! l' intolérance qui frappe prolétaires, républicains espagnols ou musulmans. Contre l'absurde. ... Mais [les auteurs du film] ont jugé opportun de faire aussi le portrait d'un homme «pour». Pour l' amour, pour la justice, pour la dignité des humbles et leur obstination (fût-elle désenchantée), pour la solidarité et la compassion, pour le sport et le théâtre, ces deux 'universités' qui lui apprennent, disait-il, le peu de morale qu'il ait su. ... Ce portrait d'un écorché vif se clôt par la citation de René Char : «La lucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil» "

Dans le *Nouvel Observateur* du 16 au 22 décembre 1999, **Françoise Giroud** dit l'émotion qu'a provoqué en elle le film de Jean Daniel :

"(Ce film] m'a déchiré le coeur tant Camus était là présent... Chaud et froid, heureux et désespéré, glorieux et crucifié, orgueilleux et modeste. ... La vie brève de Camus, de la rue d'Alger au Nobel, est connue, mais sa gloire a occulté ce qui fut plus qu'un épisode : le temps des insultes endurées dès qu'il prit ses distances avec le communisme, c'est-à-dire dès que fut révélée l'existence des camps de concentration soviétiques. ... Alors ce fut féroce. ... Comme il a souffert alors, Camus. Comme il a souffert..."

Dans *Feuilletons littéraires - 1955/1964* de **Pascal Pia** (Paris, Fayard, novembre 1999, 912 p., 290 fr.) est reproduite la Chronique consacrée à *La Chute* d'Albert Camus, parue dans " Carrefour" le 13 juin 1956.

Au cours du Colloque organisé par le groupe "Réunir" (présidé par Bernard Kouchner) le dimanche 12 décembre 1999, sur le thème : "Intolérance et pluralité", le docteur Salima El-Kebir a rappelé, à propos de la violence actuelle comme instrument politique partout dans le monde et particulièrement en Algérie, la question douloureuse d'Albert Camus :

"Faut-il qu'aujourd'hui il coule des fleuves de sang pour que demain on puisse instaurer la justice?"

Brigitte Sändig a donné une conférence sur "Camus et la peine capitale" lors d'un colloque de l'**Académie de l'Eglise protestante de Berlin** pour l'abolition de la peine capitale.

André-A. Devaux fait, dans les *CAHIERS SIMONE WEIL* de décembre 1999 (p.430-432), une longue et très élogieuse recension du mémoire de maîtrise de **Nadia Lang** sur "Ascèse et vérité chez Albert Camus et Simone Weil" (Université de Bourgogne, novembre 1998) que nous avons signalé dans notre Bulletin n° 50 de janvier 1999. Le professeur A. Devaux souhaite que ce remarquable travail soit publié pour un plus large public que celui des bibliothèques universitaires.

Société des Études Camusiennes
Secrétariat : Pierre le Baut
10, avenue Jean Jaurès - 92120 - Montrouge
Tel./Fax: 01 46 56 50 63
France



URGENT

BULLETIN DE RÉABONNEMENT

Je renouvelle mon abonnement au BULLETIN trimestriel de la Société des études camusiennes pour l'année 2000 et je verse la somme de :

50 F (étudiant)

120 F (adhérent)

150 F ou plus (bienfaiteur)

par chèque à l'ordre de la S.E.C. adressé à
M. Guy Basset, 21, rue du Faubourg Saint-Jean
45000 Orléans - France.

Nom et Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Date et signature